

## **1.2 Des débats "citoyens"**

On trouve l'origine du qualificatif "citoyens" dans les sujets de réflexion proposés aux équipes. L'introduction de l'ECJS dans les lycées (B.O. du 27-05-1999) est venue conforter un intérêt, ancré de longue date dans les Programmes d'enseignement des langues vivantes, pour la découverte de faits de société et de phénomènes culturels caractéristiques des pays dont la langue est à l'honneur pendant le débat. Plaçant les élèves dans une position d'acteurs sociaux (Cf. CECRL, Ch. 2, p.15), le débat citoyen les invite à prendre parti pour l'une ou l'autre manière de réagir à la question qui leur est soumise. Cette prise de position suppose un travail d'information sur la façon dont la question est abordée dans le pays concerné. Le débat citoyen est un excellent moyen de réfléchir au fait social dans sa dimension culturelle.

## **1.3 Intérêt de cette forme de joutes verbales pour l'apprentissage des langues vivantes.**

A leur apparition, les débats citoyens anticipaient quelque peu sur les préconisations du Préambule commun aux Programmes de langues vivantes des classes de Seconde générale et technologique paru au B.O. N° 7 du 3 octobre 2002 (hors série) : "L'analyse collective et guidée de documents reste un moment essentiel de l'apprentissage, mais on veille également à placer l'élève dans des situations nouvelles". Parmi les tâches scolaires suggérées dans ces mêmes lignes figurent "l'exposé, le compte-rendu, le débat, qui préparent aux différentes situations de parole de la vie sociale".

Il s'agit pour les élèves d'apprendre à mobiliser des arguments dans un contexte qui n'a (presque) plus rien de scolaire. La langue devient ici essentiellement un outil de communication dont la correction formelle passe au second plan le temps de la joute même si la qualité linguistique reste un critère important d'évaluation de la prestation des jouteurs.

De l'avis général, la situation de débat a une vertu désinhibitrice sur la plupart des élèves, en raison essentiellement de la motivation qu'elle suscite en eux de faire aboutir leur point de vue.

Mais l'intérêt principal de l'exercice réside dans l'acquisition de compétences transversales et transférables à d'autres disciplines et à d'autres situations. Ce sont :

- des savoir-faire : structurer une pensée, ordonner un propos, utiliser les connecteurs logiques indispensables à la clarté des enchaînements, construire un raisonnement et l'étayer par des illustrations. Démarche qui est bien entendu pertinente en mathématiques, en philosophie, en histoire, dans le discours argumentatif en français etc.,
- des savoir-être nécessaires à la communication orale comme : adapter sa posture à la situation d'échange, le volume et le débit de sa parole ou sa gestuelle, son regard, sa capacité d'écoute, apprendre à respecter la parole d'autrui etc.,
- des savoirs : acquérir et rassembler des connaissances culturelles, faire appel à des savoirs puisés dans d'autres disciplines.

Tout au long de l'année scolaire la préparation au débat citoyen conduit les équipes et les classes à s'entraîner au renforcement de la double compétence d'expression orale en continu et en interaction.

## **1.4 La préparation aux débats : vers l'autonomie de l'élève**

La préparation aux débats suppose l'acquisition progressive par l'élève de l'autonomie communicative. Elle est un puissant levier de formation car elle repose sur l'acquisition et la consolidation de compétences variées. Elle met en jeu l'entraînement à des activités multiples et permet d'impliquer le groupe-classe dans son entier à travers les diverses tâches qui sont assignées aux éléments qui la composent (individus, binômes, etc.).

## **1.5 L'insertion dans la progression didactique**

La préparation aux débats citoyens suppose un entraînement régulier au cours de l'année scolaire. Le débat en classe de langue n'est pas une solution de facilité destinée à occuper les élèves de façon inopinée. Il vient s'insérer dans la progression didactique et participe à la mise en œuvre des Programmes.

Idéalement placé au terme de la séquence, les débats en classe de langue mettent en jeu toutes les capacités de réflexion et tous les moyens d'expression mobilisés au cours de la séquence. Mais ils peuvent aussi apparaître sous des formes variées et moins abouties à d'autres moments de la séquence, soit au début de celle-ci pour diagnostiquer l'état des connaissances et de la réflexion de la classe sur un sujet, soit, en guise d'étape intermédiaire, pour servir à brasser les arguments et les outils langagiers déjà collectés en vue de leur mobilisation pour l'étape finale.

## **1.6 L'organisation du travail**

Le sujet du débat arrêté, le travail de construction de l'argumentaire "pour" ou "contre" peut commencer. A un travail collectif de repérage des idées principales peut faire suite une organisation par groupes, de taille variable selon la nature des tâches secondaires à accomplir. La fragmentation de l'argumentaire permet de faire travailler des binômes à la recherche d'arguments et d'informations précis. On peut aussi mettre les élèves en position de confrontation autour d'un aspect précis de l'argumentation en organisant ainsi des débats secondaires sur des points qui le sont autant. Toutes les configurations sont envisageables dans ce cas et il en va de même pour la préparation de l'introduction et de la conclusion.

## **1.7 La collecte des données indispensables au débat**

A travers les documents qui lui sont soumis par le professeur ou qu'elle recherche par divers canaux, la classe recueille les informations indispensables à l'éclairage de son avis sur la problématique posée. Les documents du cours, l'Internet, les informations glanées au CDI ou par le biais de recherches de tous ordres, contribuent à rassembler les matériaux utiles à la

démonstration. La qualité de cette collecte a une incidence directe sur la conviction future des débatteurs. Au-delà de la stricte prise d'informations, les documents présentés par le professeur peuvent être un premier appui pour l'expression orale à venir. En effet, l'audition d'enregistrements de conversations ou de présentations orales de sujets recoupant le thème du débat est en soi une excellente préparation à l'expression dans la mesure où elle permet aux élèves de s'approprier les premiers éléments langagiers dont ils auront besoin pour débattre. L'écoute ou le visionnage de documents audio et vidéo aident au repérage des stratégies propres à la prise de parole en interaction : formulations, périphrases, reformulations, formules de contournement, procédés phatiques et même gestuelle sont observés pour leur éventuel transfert vers un contexte nouveau.

La séquence aura donc pour finalité d'apporter à la classe tous les contenus culturels et linguistiques nécessaires à l'élaboration de l'argumentaire tout en faisant travailler les activités de réception à chaque étape de cette préparation.

## 1.8 L'entraînement à l'argumentation

La collecte des données culturelles assurée, on entre de plain-pied dans la préparation des outils langagiers indispensables à la démonstration. Commence alors un travail consistant à élaborer l'enchaînement logique des arguments, à rechercher la précision lexicale et à mettre en œuvre les connexions syntaxiques qui permettent de reprendre les arguments pour les utiliser ou les réfuter.

A partir du corpus ainsi établi les élèves élaborent leur discours en continu et en interaction.

- EOC : les élèves construisent leurs arguments et leur enchaînement logique. Ils développent les formules qui leur permettent d'anticiper les objections ou les contrepropositions.

- EOI : les élèves s'entraînent à s'appuyer sur le discours contradictoire et sur ses formulations particulières pour apporter leurs contrepropositions.

En vue de la confrontation finale les aspects plus formels de l'échange font l'objet d'un entraînement particulier. Ce sont :

- les techniques d'amorce de la prise de parole : demander la parole, marquer son entrée dans le débat par une formule de captation de l'attention, présenter l'introduction de son propos.

- le développement du propos : marquer les étapes de l'exposé; marquer la référence au propos du contradicteur pour introduire la réponse; indiquer la clôture de l'intervention.

- l'interaction : faire reformuler ce qui n'a pas été compris, prendre en compte les réactions du contradicteur pour reformuler son propre propos. Utiliser les formes de politesse au cours de sollicitations en direction du contradicteur.

## 1.9 L'évaluation des prestations

Lors des finales des débats, le jury choisit, selon les critères énoncés plus haut, l'équipe qui lui a paru la plus convaincante. Comme cela a été dit, la perfection formelle de l'expression n'est pas le critère le plus déterminant dans ce choix.

En situation d'entraînement, l'évaluation de la réussite au cours de chacune des différentes étapes de la préparation est une excellente occasion d'associer les élèves à la définition des objectifs et à la mesure de leur atteinte. On se place ainsi au cœur d'une démarche d'évaluation formative qui implique l'élève, le binôme ou le sous-groupe dans l'appréciation du degré de réussite des débatteurs par rapport aux niveaux visés pour chacune des compétences sollicitées. En cela aussi le débat dit citoyen contribue à donner aux participants le sens de l'autonomie et de leur responsabilité dans les apprentissages.

**Annexe : Les débats citoyens et le CECRL** - Exemples de descripteurs de certaines des compétences requises pour les débats

### Étendue linguistique générale

**B2** : Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente et en utilisant des phrases complexes. (CECRL, Ch. 5, p. 87)

### Étendue du vocabulaire.

**B2** Possède une bonne gamme de vocabulaire pour les sujets relatifs à son domaine et les sujets les plus généraux. Peut varier sa formulation pour éviter de répétitions fréquentes, mais des lacunes lexicales peuvent encore provoquer des hésitations et l'usage de périphrases.

**B1** Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer à l'aide de périphrases sur la plupart des sujets relatifs à sa vie quotidienne tels que la famille, les loisirs et les centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité. (CECRL, Ch. 5, p. 88)

### Aisance à l'oral

**B2** Peut parler relativement longtemps avec un débit assez régulier bien qu'il/elle puisse hésiter en cherchant tournures et expressions, l'on remarque peu de longues pauses.

Peut communiquer avec un degré d'aisance et de spontanéité qui rend tout à fait possible une interaction régulière avec des locuteurs natifs sans imposer d'effort de part ni d'autre.

**B1** Peut s'exprimer avec une certaine aisance. Malgré quelques problèmes de formulation ayant pour conséquence pauses et impasses, est capable de continuer effectivement à parler sans aide. (CECRL, Ch. 5, p. 100)

## 1.10 Recommandation

Les débats citoyens plaçant les élèves en situation de performance active, le professeur devra résister à la tentation d'exiger la perfection formelle des interventions pendant leur déroulement, le travail d'enrichissement linguistique relevant plutôt des phases d'entraînement.

